

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'anthologie de Lucien Francoeur

Lucien Francoeur, *Vingt-cinq poètes québécois (1968-1978)*,
Montréal, L'Hexagone, 1984, 204 p.

Caroline Bayard

Numéro 58, été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38258ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bayard, C. (1990). Compte rendu de [L'anthologie de Lucien Francoeur / Lucien Francoeur, *Vingt-cinq poètes québécois (1968-1978)*, Montréal, L'Hexagone, 1984, 204 p.] *Lettres québécoises*, (58), 49–49.

L'anthologie de Lucien Francoeur

ANTHOLOGIE
Caroline Bayard

L'anthologie de Lucien Francoeur commence là où s'arrêtait Maugey en 1972

et, à plus d'un sens se fait la chronique de la suite de l'histoire. Les dix ans que choisit l'anthologiste sont parfaitement pertinents à sa quête. 1968, c'est aussi la fin de *Parti pris*, donc d'une génération, et 1978 le début des *Herbes rouges* ou l'envol d'une autre. Le resserrement chronologique déterminé par Francoeur procède donc d'une décision éditoriale claire et honnête. Francoeur ne veut pas — de son propre aveu — faire un concentré de l'exhaustive *Anthologie de la poésie québécoise* éditée par Laurent Mailhot et Pierre Nepveu, mais produire un texte d'un maniement souple et facile, utilisable au niveau collégial ou en première année d'université. Le texte est accompagné d'une brève bibliographie des auteurs choisis, mais ne comprend, bien sûr, aucun outils de bibliographie critique, ce n'était pas le lieu, ni le moment de le faire. **Les choix**

de Francoeur m'apparaissent fort pertinents, tant du

point de vue des auteurs, que de leurs textes. Un étudiant belge ou français, pour ne pas dire Ontarien, s'initiant à la poésie québécoise des années 1970, y trouvera un éventail éminemment représentatif de l'imaginaire de cette décennie. Un seul oubli, mais flagrant à mes yeux, celui de Raoul Duguay. Pas un seul texte. *Le Manifeste de l'Infonie* (1968) ou *Lapokalipso* (1970) auraient cependant mérité un extrait chacun. Francoeur en semble gêné et fournit dans sa préface une note sur cet auteur qui ne nous amène qu'à Roger Soublière et aux Éditions de L'Œuf. Troublant... Duguay aura non seulement marqué la génération de la contre-culture mais aussi ouvert au Québec une veine utopiste, pour ne pas dire prophétique et écologique en même temps. Pour d'aucuns, Duguay, c'est le mouvement Vert avec une décennie d'avance dans le corps poétique. Le Canada lui aura peut-être rendu hommage plus directement et explicitement que le Québec. La revue *Open Letter* à Toronto et le poète bp Nichol, récemment

disparu, l'auront clairement identifié comme une référence importante dans leur travail sur l'imaginaire phonique et la sacralité de la poésie concrète.

L'avoir écarté au profit de Louis Geoffroy et Renaud Longchamps, sans aucune explication, relève au mieux d'une impardonnable étourderie, au pire d'une mauvaise humeur de l'anthologiste? Cela dit, le projet de Francoeur était important et l'opportunité d'une anthologie, facile à manier et d'une importante circulation, essentielle.

Bravo aussi pour la présentation graphique et la très habile maquette de couverture : une réussite visuelle et conceptuelle ! **Lq**

VINGT-CINQ POÈTES QUÉBÉCOIS 1968-1978



**ANTHOLOGIE PRÉSENTÉE PAR
LUCIEN FRANCOEUR**

L'HEXAGONE

